

Il a dit

«Il y a peu de doute qu'il y a une crise généralisée de l'emploi sur la planète»



Nigel Twose
Directeur à la Banque mondiale

Le chiffre

232

Tel est le nombre de carats du diamant exceptionnel découvert hier, près de Pretoria, dans une mine de la firme Petra Diamonds Cullinan.

Ameublement

Ventes en hausse pour Ikea

La croissance des ventes d'Ikea est repartie à la hausse (+5,9%) en 2013-2014. Le géant de l'ameublement a enregistré des performances en Chine et profité de la reprise en Europe.

Royaume-Uni

Hausse des importations

Le déficit commercial du Royaume-Uni s'est renforcé, en particulier du fait d'une hausse des importations d'hydrocarbures.

Déficit commercial au Royaume-Uni

En juillet 2014 sur un mois, en milliards de livres

Exportations	24	+2%
(36,4 milliards de francs)		
Importations	34,2	+4%
(51,8 milliards de francs)		
Déficit	10,2	(15,4 milliards de francs)

SOURCE: ACEA

Conjoncture

L'Europe entraîne la Suisse dans sa chute

Le ralentissement inattendu dans certains pays de la zone euro met à mal la bonne santé économique helvétique

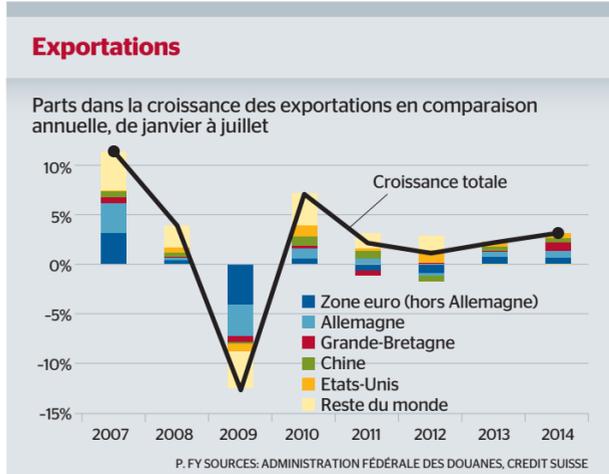
Olivier Wurlod

«Rapide, brutale et inattendue.» Qu'elle concerne certains membres de la zone euro (Allemagne, France et Italie en tête) ou la Suisse, la stagnation économique qui frappe actuellement cette région du monde a pris de court les analystes financiers. Elle les a surtout contraints à revoir à la baisse leurs prévisions tant pour 2014 que pour l'année prochaine. «Nous avions anticipé un ralentissement, assure Maxime Botteron, économiste senior au Credit Suisse (CS), mais nous ne l'attendions pas aussi tôt.»

Désormais, les spécialistes de la grande banque et ceux de BAK-BASEL ne tablent plus que sur une croissance de 1,4% pour 2014, contre 2% jusqu'ici. Concernant l'année prochaine, si de petites différences subsistent encore entre les deux, puisque Credit Suisse se base désormais sur une augmentation de 1,6% du PIB helvétique (contre 1,8%) et l'institut bâlois, plus optimiste, sur 1,9%, (contre 2,3%), la conclusion reste la même: le vent tourne pour l'économie helvétique.

Faiblesse de l'Europe

Plusieurs facteurs expliquent cette perte d'élan de l'économie nationale. Au vu de la faible santé de ses partenaires européens, les exportations devraient rester faibles durant les 18 prochains mois. Or, avec un produit sur deux exportés en Europe, plus de la moitié des revenus issus de cette manne proviennent actuellement



des pays de l'Union européenne. Sous l'effet de cette faible demande, la dynamique d'investissement dans les entreprises pourrait ainsi se tasser dès la fin de cette année.

«Espérons que nos voisins renouent graduellement avec la croissance et que la Suisse puisse également profiter des impulsions en provenance des pays émergents et des Etats-Unis», écrit Olivier Adler, chef économiste au Cre-

dit Suisse dans le dernier numéro de *Moniteur Suisse* (publié chaque trimestre pas la banque).

Les ménages et l'immobilier

A cela s'ajoutent des facteurs internes et propres à la Suisse. La consommation privée est en berne depuis plusieurs mois. Alors qu'elle augmentait encore de 2,3% l'année passée, elle ne devrait pas dépasser les 1,2% cette année et les 1% en 2015. Depuis les

votations du 9 février et les incertitudes qui entourent les bilatérales signées avec l'UE, l'accalmie attendue sur le front de l'immigration pourrait même accroître cette tendance baissière.

Enfin, la perte de vitesse de l'immobilier devrait se concrétiser et contribuer à faire pression sur l'économie suisse. «Les investissements dans la construction devraient chuter de 3,5% à 1% en 2015, détaille Maxime Botteron, soit bien en dessous de la moyenne établie entre 2000 et 2013.»

Allemands confiants

Les entreprises allemandes commerçant avec la Russie tiennent bon jusqu'ici, malgré les sanctions prises par l'Union européenne contre Moscou. Elles s'inquiètent toutefois de leur impact sur le long terme, révèle une étude publiée hier. Deux tiers de ces entreprises tablent ainsi sur des résultats stables ou en croissance de leurs activités en Russie pour l'année 2014, selon le sondage conduit par la chambre du commerce extérieur germano-russe. Le tiers restant s'attend à une chute significative de son activité. «Au premier abord, nous pouvons dire que les affrontements politiques entre l'Union européenne et la Russie n'ont pour de nombreuses entreprises pas encore d'effet sur le commerce germano-russe», a déclaré Rainer Seele, président de cette chambre. L'étude porte sur 272 entreprises. Elles ont été interrogées dans le courant du mois d'août, après l'adoption d'un premier train de sanctions économiques à l'encontre de Moscou. **ATS**



Albert Gallegos, responsable conseil patrimonial et de la prévoyance à la Banque Cantonale de Genève. LORIS VON SIEBENTHAL

La prévoyance intéresse de très près les banques

Les retraités se préoccupent de leur situation financière après l'entrée à la retraite

Pour la 4e fois d'affilée en moins d'une année, UBS Suisse va à nouveau communiquer sur la question du financement de la prévoyance. La banque aux trois clés présentera le 22 septembre un sondage permettant de mieux appréhender les conditions de l'entrée à la retraite.

«La prévoyance représente en effet une de nos principales initiatives actuellement en Suisse, explique Tatiana Togni, porte-parole d'UBS. Ce sujet occupe une place importante dans le débat public. Il apparaît pourtant que la classe moyenne est souvent confrontée à des problèmes de financement dès la retraite. De plus, la plupart des Suisses s'occupent tardivement de savoir quels moyens financiers ils auront à disposition», poursuit-elle. La campagne de la grande banque vise autant ses clients de la banque de détail que ceux de sa gestion de fortune.

UBS n'est pas seule à s'intéresser de très près aux 620 milliards de francs de fortune gérés par les caisses de pensions (2e pilier), selon les derniers chiffres – datant de 2011 – fournis par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), auquel il faut ajouter les 84 milliards mis de côté librement (3e pilier à lié) par les Suisses.

La Banque Cantonale de Genève (BCG) communique aussi activement à ce sujet. Albert Gallegos, son responsable de l'activité conseil patrimonial et prévoyance, a publié en été 2013 le livre *Comment financer ses projets de vie et se préparer une belle retraite*, avec le journaliste indépendant Pierre Novello. En juin dernier, la BCG mettait à nouveau en avant ses activités dans ce domaine. «Nous considérons la prévoyance comme un domaine prioritaire et complémentaire à nos prestations courantes», explique Hélène De Vos Vuadens, responsable de la communication auprès de la BCG. Elle précise que «la prévoyance constitue un élément important du patrimoine de chacun, à capitaliser».

Par contre, autant la Banque Cantonale Vaudoise (BCV), que Credit Suisse et les banques Raiffeisen, communiquent moins à ce propos. Fabrice Welsch, directeur prévoyance & conseils financiers auprès de la BCV, indique que «la BCV est active dans ce domaine depuis plusieurs années et dans la durée». Il remarque que «les retraités ne s'intéressent souvent à leur situation financière qu'une fois qu'ils sont à la retraite, ce qui est trop tard. Par contre, on constate un réel intérêt pour les questions de succession à partir de 80 ans».

Thomas Thöni Zurich

PUBLICITÉ